CHATEAUX DE L'AVESNOIS

LES RUINES DE NÉDONCHEL A JOLIMETZ

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Nédonchel

En 1774, Ferdinand Hyacinthe Le François d'Orchival, l'un des descendants d'Amand François, laissa pour seule héritière sa fille Victoire Le François, qui était alors le nom de Dame d'Orchival et qui était mariée à Alexandre Bonaventure, Baron de Nédonchel, vicomte de Staple, mestre de cavalerie, enseigne de gendarmerie. L'année suivante, le 12 décembre 1775, Joseph Humbert Amand Le François d'Artois, Seigneur de Jolimetz, grand bailli du Quesnoy décéda, laissant pour seule héritière sa nièce, la Baronne de Nédonchel.

Par suite de ces faits, le Baron de Nédonchel devint Seigneur de Jolimetz et grand bailli du Quesnoy.

En 1789, le Baron de Nédonchel convoqua les Etats-Généraux au Quesnoy, qu'il présida. Il fut député du Quesnoy. Resté trop fidèle à la royauté, il mourut sur l'echafaud à Cambrai.

Aujourd'hui, l'image de Dame Victoire Le François, bienfaitrice des pauvres du Quesnoy, orne le bureau de M. Dufour, économe de l'Hôpital-Hospice, cependant que son corps repose au cimetière quercitain.

La Mort du Manoir

A proximité du « Pavé de Jolimetz », à l'extrémité d'une magnifique allée de peupliers qu'aurait aimés Pierre Dupont, se dresse l'antique manoir de Nédonchel.

Il est frappé à mort.

Qu'en reste-t-il ? Peu de choses en vérité.

Il fut détruit par la dernière guerre et ne s'est pas relevé de ses ruines. Il reste cependant les communs où le garde, dont la famille est de longue date au service des Nédonchel, habite avec les siens.

Rien de mélancolique comme les ruines d'où s'exhalent avec une sorte de détresse les souvenirs du passé défunt.

Les fossés, où serpente le lierre et stagne une eau verte, existent encore. Il ne reste debout que la façade et le péristyle, le reste du château s'en est allé sous la pioche des démolisseurs.

N'empêche cependant qu'à part le château ruiné, le domaine de Nédonchel est un des plus beaux des environs.

Le parc, qui était magnifique, n'a pas été remis en état après l'occupation allemande qui fut désastreuse pour le vieux château.

Des arbres vétérans et centenaires ont été abattus par les Allemands.

Çà et là des arbres d'essences diverses notamment de fort belles epines rares, agitent leur couronne mouvante.

Deux étangs poissonneux, dont l'un est alimenté par un puits artésien, agrémentent ce domaine qui comprend plus de cent hectares de superficie.

Là-bas, une grotte charmante qui franchit une petite rivière fait songer aux Trianons.

Ici, une eau ferrugineuse recommandée par les médecins sort de la terre.

Cette vaste propriété appartient aujourd'hui au Comte de Bourbon-Busset qui l'a passa dans sa famille alliée aux Nédonchel.

La Maison du Garde

Voici la maison du garde : elle est claire, coquette, naïve, mignonne et coiffée de tuiles.

Elle fait penser au Bouquet Provincial de Gérard de Nerval.

En entrant dans cette maisonnette jolie, on croirait voir apparaître Sylvie.

Le garde aime son métier qu'il exerce depuis sa jeunesse. Il est probable, dit-il, que le château ne sera pas demoli complètement et servira peut-être un jour de rendez-vous de chasse du Comte de Bourbon.

Je quitte ces lieux solitaires cependant que les oiseaux, ivres de printemps, chantent dans les arbres et les buissons épais le poème de la vie alentour du vieux manoir défunt.

POUR SE DESALTERER

et garder la bouche fraîche et humide en été, buvez quelques gouttes d'**ANTÉSITE** dans un grand verre d'eau fraîche.

6 fr. le flacon pour 30 litres. Pharmac., Epic., Drog., Herb. 9071

UN CONSORTIUM ALLEMAND A ACHETÉ LES RAFFINERIES AUTRICHIENNES DE CARBURANTS

Bochum, 4. — Le Consortium de production du benzol à Bochum, la plus grande société allemande de fabrication de carburants, s'est rendu acquéreur des sociétés autrichiennes du Consortium « Fanto », où étaient engagés des intérêts étrangers.

Ces sociétés avaient une raffinerie de carburants à Fosendorf, en Autriche.

Dès que seront possibles les importations en Autriche de benzol et de benzine d'Allemagne, le Consortium de Bochum procédera à de vastes aménagements de ses usines d'Autriche.

LA SITUATION EN TCHÉCOSLOVAQUIE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

M. Sokol a lu également un télégramme de salutations de M. Hodza, président du conseil et un télégramme du Saint-Père qui envoie aux catholiques slovaques sa bénédiction. M. Sokol a précisé, dans une allocution, que les Slovaques ne luttent pas contre les Tchèques, mais pour la liberté et le maintien de l'individualité du peuple slovaque.

Le congrès a adopté une résolution proclamant sa fidélité à la République tchécoslovaque et à l'entente de Pittsburg. « Les Slovaques, ajoute-t-elle, veulent vivre en Tchécoslovaquie avec tous les droits qui doivent appartenir à un peuple libre. Nous sommes catholiques et vous demandons que toute la vie publique soit subordonnée aux principes chrétiens. Nous demandons qu'une vie autonome soit assurée à toutes les nationalités. Nous convions le gouvernement à être équitable avec elles et à nouer des liens d'amitié avec tous ses voisins ».

M. Moutet est arrivé à Prague

Prague, 3. — M. Marius Moutet, ancien ministre des Colonies, est arrivé hier par avion à Prague où il assistera aux fêtes organisées à l'occasion du soixantième anniversaire de la fondation du parti social démocrate tchécoslovaque.

LES MINISTRES TCHÉCOSLOVAQUES SIÉGERONT EN PERMANENCE LA SEMAINE PROCHAINE

Prague, 4. — Le communiqué officiel suivant est publié :

« Le président du Conseil et les membres du conseil restreint des ministres politiques siégeront en permanence durant la semaine prochaine.

Vive indignation de la presse allemande

Berlin, 4. — La presse berlinoise du matin mène grand bruit contre les informations publiées par la presse française à la suite de l'audition de M. Georges Bonnet par la commission des Affaires étrangères de la Chambre.

Les journaux berlinois font mention, en termes indignés, des informations de la presse française selon lesquelles une dizaine de divisions allemandes auraient été concentrées près de Dresde, prêtes à entrer en Tchecoslovaquie et d'après lesquelles la mobilisation générale aurait été imminente en Allemagne les 20 et 21 mai.

Le D.N.B., dans une note, déclare que ces mensonges de la presse française constituent manifestement une manœuvre pour venir en aide à la Tchécoslovaquie dans l'impasse diplomatique où elle se trouve par sa faute. Du reste, ajoute l'agence officieuse, les autorités officielles françaises, qui se réfèrent toujours à leur attitude objective à l'égard de la crise tchécoslovaque, se désolidariseront certainement categoriquement et en bonne et due forme de cette nouvelle tentative inouie d'empoisonner l'atmosphère internationale.

Relevant plus particulièrement la déclaration prêtée à M. Georges Bonnet, d'après laquelle l'invasion allemande aurait été arrêtée par la démarche franco-anglaise, la « Koenische Zeitung » déclare que les lauriers que les gouvernements français et anglais se sont tresses à la suite de leur prétendu acte de paix étaient absolument immérités.

La démarche franco-anglaise à Berlin n'a pu empêcher une agression allemande puisque l'Allemagne n'avait nullement l'intention d'attaquer.

Le « Hamburger Fremdenblatt » écrit de son côté : « Nous avouons ne pouvoir croire à pareilles déclarations d'une bouche officielle aussi longtemps que nous ne serons pas persuadés du contraire. Le sujet dont il s'agit et extraordinairement grave. C'est précisément un acte de défense contre un mensonge de culpabilité de guerre. Mensonge prodigieusement grave qui nous a forcés déjà à porter notre attention sur le rôle du service secret britannique dans la période dont il s'agit.

» On est en droit d'attendre que dans l'intérêt de la vérité, le gouvernement français se désolidarise des allégations de la presse qui le touche de près et donne l'état exact des faits.

N.D.L.R. — Il y a lieu de noter que le ministre des Affaires étrangères a fait savoir officiellement, cet après-midi, que M. Georges Bonnet ne pourrait être rendu responsable des commentaires parus dans la presse, en dehors du communique publie par la commission des affaires étrangères, à la suite de l'audition du ministre.

« Il nous faut aider et soutenir la Tchécoslovaquie de toutes nos forces », a déclaré le cardinal Verdier

Le cardinal Verdier, qui a séjourné en Tchécoslovaquie en revenant du Congrès eucharistique de Budapest, a fait la déclaration suivante :

« Vous ne pouvez pas vous figurer les marques d'affection pour la France dont j'ai été témoin. Ah ! il nous faut aider et soutenir la Tchécoslovaquie de toutes nos forces. On nous aime tant là-bas ! On met en nous tant d'espoir.

» On m'a fait à travers la Slovaquie et en Bohême un accueil véritablement triomphal. C'était émouvant au suprême et ma visite d'amitié a eu l'air de faire beaucoup de plaisir à ces chères populations. Je suis bien heureux de l'avoir effectuée. Dites bien mon immense gratitude. »

Les discours prononcés à Karlovy-Vary ont été publiés

Prague, 4. — La « Rundschau », organe officiel de M. Henlein, écrit :

« Après une confiscation prolongée, les discours prononcés le 23 avril au Congrès du parti des Sudètes à Karlovy-Vary viennent de paraître en brochures sous le titre « La volonté de vivre du peuple allemand des Sudètes ».

LA VIE DANS LES PRISONS...

A la Maison Centrale de Rennes une détenue entre en religion

Rennes, 4. — Une détenue de la Maison Centrale de Rennes, Marie Ducret vient d'entrer en religion.

En 1918, Marie Ducret, alors âgée de 22 ans, comparut devant un conseil de guerre sur le front du Nord, pour espionnage au profit des Allemands. Elle fut condamnée à mort, mais la peine capitale fut commuée en celle des travaux forcés à perpétuité.

Elle fut détenue quelques années à la Maison Centrale de Montpellier et transférée en 1932, à Rennes, où elle connut Marie Mancini et Ese Burk, récemment libérées.

Pendant ses vingt années de détention, Marie Ducret éprouva un sincère repentir et trouva une consolation dans la religion. Une sœur blanche d'Ecommoy (Sarthe) est venue chercher Marie Ducret, libérée de la prison, dont elle a, en sa compagnie, franchi la porte, et elle l'a emmenée dans un couvent.

Deux romanichels se marient à Vienne

Grenoble, 4. — Plusieurs romanichels sont actuellement détenus à la prison de Vienne pour diverses agressions commises dans la région de Bourgoin.

Aujourd'hui, l'un des détenus, Jean Winterstein, a épousé devant le maire de Vienne, une cousine, Elisa Winterstein. Le mariage eut lieu en présence de nombreux... gendarmes, car non seulement les mariés font l'objet d'une inculpation, mais les témoins sont dans le même cas !

Les éléments déchaînés

Cinq personnes sont tuées au cours d'une tornade au Texas

New-York, 4. — Une tornade s'est abattue sur le Texas, l'Oplahoma et le Missouri, au cours de la journée et de la nuit d'hier. Cinq personnes ont été tuées et une vingtaine d'autres blessées; les dégâts s'élèvent à plusieurs milliers de dollars.

A Wichitas Falls (Texas), une trentaine de maisons ont été détruites; une dizaine de personnes sont blessées. Les dommages aux récoltes s'élèvent à 50.000 dollars.

Plusieurs victimes au cours d'un orage au Japon

Tokio, 4. — Un très violent orage s'est abattu, ce matin sur le flanc du Mont Tokachi, dans la province du même nom les vents de sable ont plongé la région dans l'obscurité. On croit qu'il y a de de nombreuses victimes.

La terre a tremblé en Haute-Silésie

Katowice, 4. — Des phénomènes sismiques ont été enregistrés hier dans la partie sud-orientale de la Haute Silésie.

Plusieurs maisons se sont écroulées entre Katowice et Dubin. On a dû faire évacuer un certain nombre d'immeubles dont les fondations étaient fissurées. On croit qu'un glissement de terrain s'est produit dans une mine.

« ON NE DISCUTE PAS LA JUSTESSE DE L'ŒUVRE DE HITLER », DÉCLARE LE Dr LEY

Vienne, 4. — Le docteur Ley, qui vient d'inspecter pendant trois semaines, les usines d'Autriche, a prononcé un discours aux ouvriers des usines de Steyr.

Il a soutenu que la lutte des classes en Allemagne n'est pas née de revendications de salaires, mais de ce que « l'ouvrier allemand n'était pas enraciné au pays natal ».

Rapportant que des ouvriers de l'entreprise lui avaient fait remarquer que leurs salaires pourraient être plus satisfaisants, il a déclaré : « Il faut bien que les travailleurs aient des vœux à exprimer. Qui travaille a le droit de revendiquer. Le peuple et la nation veilleront à ce que les revendications individuelles ne portent pas prejudice à la communauté ».

Cependant, le docteur Ley a conclu en ces termes :

« On ne discute pas la justesse de l'œuvre de Hitler. Qui croit trouver mieux à Moscou n'a qu'à y aller. Nous lui donnerons volontiers un billet. La nouvelle Allemagne élimine ceux qui prêchent contre le national-socialisme ».

Un étudiant allemand est blessé à Brno

Prague, 4. — Un communique signale qu'à Brno, un étudiant allemand blessé à la tête, a dû être transporté à l'hôpital. Il a déclaré avoir été frappé sans motif par un passant. Les milieux sudètes déclarent qu'il s'agirait d'un membre du parti de Henlein, qui portait des chaussettes blanches.

M. Krofta a présenté des excuses au ministre d'Allemagne au sujet de l'incident provoqué par des soldats

Berlin, 4. — Le D.N.B. communique : « A la suite de la protestation allemande en raison de l'attitude de soldats tchécoslovaques envers les époux allemands Exner, le ministre des Affaires étrangères tchécoslovaque, Dr Krofta, a exprimé au ministre d'Allemagne à Prague les regrets du gouvernement tchécoslovaque et lui a fait savoir que les coupables ont été arrêtés et que tous ceux qui sont responsables seront punis ».

REPRISE DE L'AGITATION CÉDILLISTE AU MEXIQUE ?

Les insurgés ont fait sauter un train près de la gare de Cardenas

San Antonio (Texas). — Selon des informations émanant du Mexique, le mouvement cédilliste aurait pris un nouvel essor dans les états de Tamaulipas et Chibuahua. Les communications entre le général Cedillo, dont la santé serait rétablie et ses avant postes situés près de la frontière, auraient été rétablies.

Les insurgés provoquent une catastrophe près de Cardenas

Mexico, 4. — On déclare ici que l'on assiste aux derniers soubresauts du mouvement cédilliste, mais l'un de ceux-ci a produit une catastrophe.

En effet, ce matin, une bande d'insurgés a fait sauter à la dynamite la voie ferrée de la ligne San Luis-Tampico, près de la gare de Cardenas. Un train de marchandises a sauté, neuf wagons vides ont déraillé. Parmi le personnel du train on compte un mort et deux blessés.

Le détachement qui escortait le convoi a engagé une vive fusillade avec les agresseurs ; ceux-ci se sont repliés en désordre.

Un organisme national de vente de pétrole est créé

Mexico, 4. — La Chambre des Députés a voté une loi créant un organisme national de vente du pétrole et un organisme chargé de gérer les biens expropriés des Compagnies.

UN GARÇON DE CAFÉ VOULAIT DEVENIR INSPECTEUR DE LA SURETÉ... A L'AIDE DES DIPLOMES D'UN CAMARADE

Paris, 4. — Un garçon de cafe, François Lièvre, rêvait de devenir inspecteur de la Sûreté Nationale. Après avoir été deux fois refusé au concours d'admission, il se souvint qu'un de ses anciens camarades, actuellement séminariste, avait passé avec succès son baccalauréat. Comme la possession de ce diplôme donne un avantage de vingt points, Lièvre décida de demander au ministère de l'Education Nationale, un duplicata du diplôme en se faisant passer pour le diplômé.

Il corrigea ensuite le nom avec un produit, mais la supercherie fut éventée.

A LONDRES, ON ATTACHE UNE GRANDE IMPORTANCE AU DISCOURS DE M. CORDELL HULL

Londres, 4. — Une grande importance est attribuée, ce matin, dans les milieux politiques au discours prononcé hier, à Nashville, par M. Cordell Hull, ainsi qu'aux déclarations faites à la Presse, par M. Sumner Welles, à Washington.

On souligne, en effet, que ce dernier avait longuement conféré, le matin même, avec le Président Roosevelt, ce qui donne un très grand poids à ses déclarations.

Il est frappant, dit-on, de constater que les deux pays expriment des jugements identiques, sans s'être consultés au préalable, ce qui prouve l'accord des opinions publiques sur un sujet aussi essentiel. La renonciation à l'isolement en tant que l'élément de sécurité, est tenue pour le passage capital du discours de M. Cordell Hull.

M. BARON, INVENTEUR DU CINÉMA PARLANT EST MORT

Neuilly, 4. — M. Auguste Baron, l'inventeur du cinéma parlant est décédé à l'âge de 83 ans, à l'institut Calignani, œuvre philanthropique pour les vieux savants pauvres, situé à Neuilly.

Le défunt était chevalier de la Légion d'honneur et chevalier de l'ordre de Léopold de Belgique.

UN PROJET DE PRÈS DE 4 MILLIARDS DE DOLLARS POUR STIMULER L'INDUSTRIE AUX ETATS-UNIS

Washington, 4. — Le Sénat a voté par soixante voix contre dix un projet de loi autorisant une dépense de 3 milliards 723.000.000 de dollars pour aider les chômeurs et stimuler l'industrie.

Ce projet voté par le Sénat, prévoit une dépense de 600 millions supérieure à celle du projet voté par la Chambre.

En conséquence, la commission commune aux deux Chambres sera chargée d'examiner le projet adopté par le Sénat.

UN BÉBÉ TOMBE DU 16me ÉTAGE A NEW-YORK

New York, 4. — Alors que sa mère la tenait sur la terrasse de son appartement à New York, la petite Karin Jacobs, un bébé de sept mois, se saisit soudain d'une antenne, glissa des bras maternels et tomba du seizième étage. On ne releva qu'un lamentable cadavre. Le père est un membre du Barreau de New York.

A L' « OFFICIEL »

L'ouvrage de Bry (Nord) est classé dans sa première série des places de guerre. Il porte servitudes, conformément au décret du 10 août 1853.

Les rebelles espagnols multiplient le bombardement des populations civiles

DANS LES QUATRE DERNIERS MOIS, 18 NAVIRES FRANÇAIS ET ANGLAIS ONT ÉTÉ ATTAQUÉS PAR L'AVIATION FRANQUISTE

Valence, 4. — Des avions insurgés ont survolé Valence à minuit. Ils ont lancé quelques bombes dans le quartier de Grau, mais ont été rapidement mis en fuite par les batteries antiaeriennes. Vers le milieu de l'après-midi, quatre hydravions venant de Majorque ont tenté de survoler la zone de Grao. Obligés par la défense antiaerienne de se maintenir à une grande altitude, ils ont jeté une trentaine de bombes qui sont tombées à la mer, près du port, sans causer de victimes ni de degâts.

A Barcelone

Barcelone, 4. — Cette nuit, deux hydravions sont arrivés à franchir la D. C. A. et à jeter des bombes sur les faubourgs sud-ouest ; une partie des bombes sont tombées à la mer. On signale quelques blessés.

A 13 h. 15, des avions insurgés, au nombre de sept, sont parvenus à survoler la ville à une très haute altitude ; ils ont lâché leurs bombes et disparu du côté de Majorque. On a à deplorer plusieurs victimes.

Une cinquantaine de victimes, pour la plupart des femmes, à Val de Uxo

Valence, 4. — L'aviation insurgée a bombardé Vall de Uxo. Seize personnes ont été tuées et trente-deux blessées. Les victimes sont, pour la plupart, des femmes.

UN NAVIRE MARCHAND ANGLAIS INCENDIÉ, UN MARIN BRITANNIQUE TUÉ, D'AUTRES BLESSÉS DANS LE PORT D'ALICANTE

Alicante, 4. — Des trimoteurs insurgés ont survolé cette nuit la zone du port et lancé plusieurs bombes qui ont incendié le navire marchand anglais « Maryad » immatriculé à Londres. Des éclats ont tué le deuxième chef mecanicien Williams, de nationalité anglaise et blesse d'autres marins anglais.

Pris dans le faisceau des projecteurs et canonnés par les batteries antiaériennes, les avions n'ont pas pu continuer le bombardement.

UNE INVITATION DU GOUVERNEMENT ESPAGNOL A LA FRANCE ET A L'ANGLETERRE

Londres, 4. — L'ambassade d'Espagne communique :

Dans une note remise ce matin aux ambassadeurs de France et de Grande-Bretagne à Barcelone, le Gouvernement espagnol invite officiellement les attachés militaires et les attachés de l'air des deux pays « à se rendre sur les lieux où la population civile a été l'objet d'attaques barbares de l'aviation ennemie, pour leur permettre de vérifier l'absence de tout objectif militaire, et de publier un rapport public à cet effet ».

LE TABLEAU DE CHASSE DE L'AVIATION FRANQUISTE CONCERNANT LES BATEAUX ANGLAIS ET FRANÇAIS

Voici une liste des navires français et anglais bombardés par l'aviation franquiste au cours des quatre derniers mois :

4 février. — Deux hydravions « Savoïa » attaquent le navire anglais « Alcira » à environ 20 milles au sud-est de Badalona. Le bateau coule. L'équipage est sauvé par des embarcations républicaines.

22 février. — Le cargo français « Prado » est attaqué par trois « Junker » qui le bombardent. Il y a un blessé. Le navire est sérieusement avarié.

15 mars : Le navire marchand anglais « Stanwell » est bombardé dans le port de Tarragone par des avions rebelles. Le bateau est incendié. 3 mors, 17 blessés, dont l'observateur du contrôle à bord du navire, M. Matsew, de nationalité danoise.

17 avril : Le cargo anglais « Hellfern » subit les effets d'un bombardement du port de Carthagène. Il est gravement endommagé.

25 avril : Sept avions « Savoïa » avaient, dans le port de Valence, les bateaux anglais « Celtic-Star » et « Stanlake ». Deux marins du « Celtic-Star » sont grièvement blessés.

29 avril : Le cargo anglais « Surrey-Brock » est attaqué, à 25 milles de Barcelone, par trois avions. Six bombes sont lancées, qui manquent de peu le navire.

30 avril : Le navire marchand anglais « Stancroft » est atteint par une bombe d'avion dans le port de Barcelone. Un marin est blessé. Le bateau subit de graves avaries.

7 mai : Dans le port de Valence, le bateau anglais « Great-End » est atteint par une bombe. Un marin est tué, deux autres sont blessés.

13 mai : Le « Great-End » est à nouveau touché dans le port de Valence par un bombardement d'avions rebelles. Un incendie se déclare à bord.

13 mai : A Barcelone, l' « Euphorbia » (anglais) est bombardé par l'aviation rebelle. Le capitaine et le premier officier sont blessés.

20 mai : Six « Junker » bombardent, à la hauteur de Cueira, le bateau marchand anglais « Arnold ». Plusieurs bombes sont lancées sans l'atteindre.

22 mai : Le « Penthames » (anglais) est bombardé dans le port de Valence par un hydravion. Trois hommes sont blessés. Un incendie se déclare à bord.

25 mai : Un hydravion coule, à 2 milles du port de Valence, le bateau anglais « Thorpehall ». Sept hommes, dont l'observateur du contrôle, sont blessés.

28 mai : Le bateau « Great-Ende » est une troisième fois atteint et endommagé par des bombes rebelles, dans le port de Valence

30 mai : Le bateau français « Eltdjem » est coulé dans le port de Valence par deux escadrilles rebelles.

31 mai : Le « Penthames » (anglais) est coulé dans le port de Valence par l'aviation rebelle.

VIOLENT COMBAT DANS LE SECTEUR D'ALBOCACER

Valence, 4. — Dès les premières heures du matin, les insurgés ont attaqué dans le secteur d'Albocacer, appuyés par l'artillerie et l'aviation. Le combat est violent. Les républicains résistent énergiquement et ont repoussé plusieurs assauts, tandis que leur aviation bombarde les lignes adverses.

Succès républicain en Estramadure

Madrid, 4. — Sur le front d'Estramadure, les républicains ont victorieusement rectifié, hier, leurs lignes sur les positions dominant la vallée du Rio Gargaliga.

Un officier et un sous-officier aviateurs italiens sont fait prisonniers

Valence, 4. — Deux avions de chasse pilotés par un lieutenant et un sergent italiens, ont atterri par méprise en Guadalajara ; ces prisonniers seront acheminés sur Valence.

PAS DE MÉDIATION POSSIBLE

Paris, 4. — On mande de Londres au « Figaro » que c'est par un non assez catégorique que Rome-Berlin, aussi bien que Burgos et Barcelone, ont répondu à l'invitation d'une médiation en Espagne, faite par le gouvernement britannique.

LES ÉVÉNEMENTS D'EXTRÊME-ORIENT

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Trente cinq avions sont revenus plus tard, survolant le quartier international de Chameen, malgré les protestations de la Colonie étrangère

De nombreux immeubles sont en ruines, et, sous les débris, gisent des monceaux de cadavres, cependant que les appels et les gemissements des blessés et des mourants, pris sous les décombres sont distinctement entendus.

L'intensite du feu des batteries antiaeriennes chinoises, en particulier au cours du second raid, qui a été de ce fait beaucoup plus bref que le premier, semble indiquer que les défenses de la Metropole du Sud ont été considérablement renforcées depuis les raids de samedi dernier.

Combien de nouvelles victimes civiles ?

On mande de Canton à Reuter Londres : Selon des informations de source chinoise, les bombardements d'aujourd'hui auraient fait à eux seuls plus de victimes que ceux du dernier « week-end », au cours desquels 750 personnes ont été tuées et 1.350 blessées.

L'Angleterre proteste à Tokio

Tokio, 4. — Sir Robert Craigie, ambassadeur de Grande-Bretagne, a remis, aujourd'hui, au ministère des affaires étrangères, une note de son gouvernement, protestant contre les bombardement aériens de Canton.

Les Japonais envoient des secours à une division isolée

Londres, 4. — On mande de Changhai à l' « Agence Reuter » :

Les troupes japonaises envoyées au secours de la division du général Dolhara, qui est isolée dans le secteur de Lan Feng, au nord de la ligne de Loung Hai, ont presque atteint leur objectif.

On s'attend à ce que, une fois cet objectif atteint, les Nippons lancent une attaque contre Tcheng Tchéou, située à une soixantaine de milles à l'ouest de Lan Feng, à la jonction du chemin de fer de Loung Hai et de celui d'Hankéou.

FERMETURE DE L'AMBASSADE DE CHINE A TOKIO

Tokio, 4. — L' « Agence Domei » apprend que le chargé d'affaires de Chine à Tokio partira, samedi prochain, pour la Chine, avec ses secrétaires ; l'ambassade de Chine restera fermée.

M. EDOUARD DALADIER ET LE GÉNÉRAL GAMELIN SE RENDENT AUJOURD'HUI A LYON

Paris, 4. — M. Daladier, président du Conseil, accompagné du général Gamelin et des ministres, quittera, demain à 7 h. 45, Villacoublay pour Lyon, où il assistera à l'inauguration du monument aux morts du Service de santé.

UN COR DÉTRULT par l'Emplâtre FEUILLE DE SAULE (Willow Leaf) ne repraît plus. Essayez le meilleur et le plus pratique des remèdes. 4,60 dans tles Pharmacies. 9100

Les Maladies de Peau

ont leur racine dans des troubles INTERNES glandulaires. Il faut donc attaquer le mal à sa racine par une méthode INTERNE opothérapique.

Le traitement INTERNE sérO-opothérapique MORZEMA du Dr Monnot présente un progrès immense sur tous les traitements existants. Son efficacité scientifique obtient infailliblement des guérisons étonnantes et inespérées. Pharmacies ou 40 fr. contre remboursement Labor. 43, rue de la Ferme, Neuilly-sur-Seine.

GRATUITEMENT

Notre service médical examinera votre cas (EZÉMA, PSORIASIS, SOUTONS, DÉMANGEAISONS) et vous guidera sûrement vers la guérison. Ecrivez Service Médical G, 43, rue de la Ferme, Neuilly-sur-Seine. Timbres pour réponse.

MORZÉMA

DU Dr MONNOT

9560

LA COMMÉMORATION du XXme anniversaire de l'Armistice

Une commission a été créée pour l'organisation des fêtes du Souvenir

Paris, 4. — Le « Officiel » publie un arrêté créant une Commission chargée de l'organisation des cérémonies du Souvenir, à l'occasion du vingtième anniversaire de l'Armistice. Cette Commission, placée sous la présidence du ministre des anciens combattants et pensionnés, comprend notamment : trois sénateurs, trois députés, un représentant du Président du Conseil, un représentant du ministre de la Défense nationale et de la Guerre, du ministre de la Marine, du ministre de l'Air, du ministre des Affaires étrangères, du ministre de l'Intérieur, du ministre des Finances, trois représentants du ministre de l'Education nationale : deux représentants de la Presse combattante; un représentant de la Presse parisienne ; un représentant de la Presse régionale ; trente-six représentants des anciens combattants et des victimes de la guerre, désignés par la Confédération nationale des anciens combattants et victimes de la guerre.

10 VICTIMES DANS L'INCENDIE D'UNE FERME EN POLOGNE

Varsovie, 4. — Dix personnes ont trouvé la mort, hier, dans un incendie qui a ravagé une ferme près de Cracovie, au village de Dzwanioze. Pendant que les occupants essayaient de sauver les meubles, le toit les ensevelit tous. Le feu aurait été mis par un voisin qui voulait se venger.

BIBLIOGRAPHIE

LAROUSSE MENSUEL

Sommaire du n° 376. — Juin 1938

Angleterre et France 1715 à 1763, par M. Marcel Reinhard. — L'Evolution de l'automobile, par M. Philippe Lecheune. — Gaston Cherau, par M. Gonzague Truc. — Les Communications télégraphiques sous-marines, par M. Tejenas. — Les Coureurs de mer allemands, par M. H. Pelle des Forges. — Premier Siège de Gibraltar, par M. Robert Laulan. — Orthophonie. Applications des lois de l'acoustique dans les salles d'audition, par M. Marcel Molinié. — Le Raphia, par M. Marcel Hegelbacher. — Ordre de la santé publique, par M. J. Durieux. — Principales Méthodes d'organisation du travail, par M. Jean Hesse. — Le mois littéraire, scientifique et juridique, cinématographique théâtral, musical et artistique, 55 gravures, 5 cartes. — Mots croisés. Le numéro, 5 fr 75 ; chez tous les libraires et Librairie Larousse, 13 à 21, rue Montparnasse, Paris (6e).

HERNIE

JE SUIS GUÉRI. — C'est l'affirmation de toutes les personnes atteintes de hernies qui ont porté le nouvel appareil sans ressort de M. GLASER le Grand Spécialiste de PARIS 44 Bd SEBASTOPOL. En adoptant ces nouveaux appareils, dont l'action bienfaisante se réalise sans gêne, sans souffrances ni interruption de travail, les hernies les plus volumineuses et les plus rebelles diminuent instantanément de volume et disparaissent peu à peu complètement.

Devant de tels résultats garantis toujours parfaits, tous ceux atteints de hernies doivent s'adresser sans retard à M. GLASER qui leur fera gratuitement l'essai de ses appareils de 9 h à 5

LILLE tous les jours de 9 h à midi et de 15 à 19 h. Cab régional (1er ét.), 62, rue Faidherbe (Dim sur rendez-vous).

Hazebrouck, mardi 7 juin, Hôtel du Nord.
Hénin-Liétard, 8 juin, Modern Hôtel.
Marquise, 9 juin, Hôtel du Grand Cerf.
Aire-sur-la-Lys, 10 juin, Hôt. Clef d'Or.
Arras, 11 juin, Hôtel Terminus
Boulogne-sur-Mer, 12 juin, Hôt. Castiglione face Gare Centrale.
Béthune, 13 juin, Hôtel de la Gare.
Desvres, 14 juin, de 9 à 12 h., Hôt. Cygne.
Maubeuge, 15 juin, Hôtel de la Poste.
Jeumont, 16 juin, Hôt. XIX Siècle (gare).
Avesnes, 17 juin, Hôtel de la Gare.
Dunkerque, 18 juin, Hôtel du Commerce, 25, rue Léon Gambetta.
Tourcoing, 19 juin, Hôtel Verdy, pr. Gare.
Valenciennes, 20 juin, Hôtel de Flandre.
Le Cateau, 21 juin, Hostellerie du Marché.
Douai, 22 juin, Hôt. Grand Cerf Commerce
Estaires, 23 juin, Hôtel Marchault.
Cambrai, 24 juin, Hôt. du Mouton Blanc.
Soissons, 25 juin, Hôt. Gare, bur. tabac.

CHUTES MATRICES

et tous Organes, Varices, Orthopédie

GLASER, 44, Bd Sébastopol, PARIS

9370

La Fiancée du disparu

par PIERRE DAVESNES et CHANTAL REMY

22

Et puis quelque chose aussi, du côté du cœur comme un déchirement, un écroulement... Une corde à laquelle on s'accroche désespérément, et qui casse... Ah ! oui, s'il était heureux, c'était d'un bonheur qui lui faisait bien mal !

Mme Berthet balbutiait des mots sans suite :

— Claire... Raoul... ils s'aiment. C'est splendide ! Je t'expliquerai tout. Non ! il vaut mieux que tu ne saches pas ! Ils seront heureux... Oui, Claire doit être bien heureuse... la pauvre petite. Et Raoul, crois-tu ! Hein, quand je te répétais que quelque chose me certifiait qu'il était vivant !

Très pâle, Jacques les regardait

Un élan le jeta vers Raoul. Il le serra de nouveau dans ses bras.

— Mon petit... Mon petit Raoul... Ah ! je suis bien heureux...

Et il se mit à sangloter.

La voix limpide de Claire s'éleva :

— Vous ne le saviez donc pas, Jacques ?

— Non, je n'avais pas lu les journaux... C'est idiot... Non, mon petit, quand je pense que tu es là...

Il se tamponna les yeux avec des gestes maladroits, puis il dit en s'asseyant près de la jeune fille que le cinéaste couvait passionnément du regard :

— Je ne sais rien, absolument rien ! Raconte-moi ça !

Les deux femmes, un sourire de joie inondant leurs visages, se préparèrent à entendre le récit que dix fois déjà elles avaient fait répéter à Raoul, et dont elles ne se lassaient pas.

— Les journaux, somme toute, ont dit peu de chose, expliqua Raoul. L'exclusivité du récit de ma disparition m'a été demandée par le « Grand Journal » qui l'a d'ailleurs royalement payée. Je n'a pu donner aux autres journalistes que des bribes d'informations sans intérêt.

— Alors, demanda Jacques en plaisantant, nous allons être obligés d'attendre que tu aies rédigé tes mémoires dans le « Grand Journal ». Nous ne pouvons pas profiter de petites indiscrétions.

— Mais si ! riposta Raoul. Je vais te raconter cela en style télégraphique. Arrivée l'an dernier à pareille époque dans le Hoggar. Un drôle de bled entre parenthèses.

— Le pays de la peur et de la soif... murmura Jacques.

— Ne m'interromps pas comme cela, ou alors je ne dis plus rien.

« Donc, au début, tout marchait comme sur des roulettes ou plutôt comme sur des chenilles, car nous avions comme moyen de transport des camions à carterpillars.

« J'avais avec moi comme second cette canaille de Ludovic Mathieu, un paresseux à qui j'avais reproché son manque de courage deux jours auparavant et qui devait se venger lâchement en m'abandonnant en plein désert

— Il a prétendu qu'il avait fait l'impossible pour te retrouver, fit observer Jacques.

— Ah ! oui, va-t-en voir s'ils viennent. Il a plutôt fait l'impossible pour ne pas me rencontrer. Aussi quand il a eu l'audace, à Bordeaux, de venir me congratuler, que voulez-vous, ça a été plus fort que moi : je l'ai regardé dans le blanc des yeux avec ce fameux regard qui, paraît-il, fascine les lions eux-mêmes, et je l'ai cravaché de quelques phrases méprisantes qui ont provoqué un beau scandale.

— Mon enfant, veux-tu me permettre, interrompit doucement Mme Berthet, j'ai bien peur que tu n'aies fait là qu'un jugement téméraire. Ce M. Ludovic Mathieu a protesté avec beaucoup d'énergie contre tes déclarations. Comme tu lui refusais une réparation par les armes...

— Je ne me bats pas avec les lâches...

— Il a demandé la constitution d'un jury d'honneur.

— Ha ! ha ! un jury d'honneur pour Ludovic Mathieu, ricana Raoul Berthet. Ça c'est drôle.

— Eh bien, ce jury d'honneur lui donne raison sur tous les points, dit doucement mais fermement Mme Berthet. Malheureusement, le bruit déplorable qu'a fait l'incident a été cause de son licenciement de la « Mirafilm » !

— Tiens ! Ils l'ont fichu à la porte ? Je ne savais pas ça ! Ils ont joliment bien fait !

— C'est un père de famille. Il a quatre enfants, intercéda Mme Berthet. Et sincèrement, ayant lu les déclarations de tous les témoins, je ne pense pas qu'il soit coupable. Tu as dû te tromper sur son compte, Raoul, et je serais heureuse que tu aies le beau geste, que tu répares spontanément le tort moral et matériel que tu lui as fait.

— Eh ! bien, éclata le jeune et bouillant explorateur, tu en as de bonn